

La danse, le regard

Colette Landry, chorégraphe, atelier7 Flers, 18mai 2019

Etre pleinement vivant , désir caché au cœur de l'homme , motive et oriente consciemment et inconsciemment nos projets humains , nos choix en nous invitant à prendre place dans la création.

La création offerte inachevée attend de chacun qu'il y laisse une trace , trace de son passage.

Les déclinaisons sont multiples : l'histoire de l'art , de notre humanité mais aussi nos manières d'être , de vivre ensemble disent quelque chose de l'homme, de sa destinée.

L'art, que l'on soit spectateur et/ou acteur est le lieu privilégié où bonté, beauté et vérité aiment se côtoyer, s'interroger, Il est miroir, reflet d'humains qui sentent, réfléchissent , témoignent dans leur démarche artistique et leur production de questionnements profonds, de certitudes aussi et de cette envie irrésistible de susciter la rencontre.

La vie est mouvement : déplacements extérieurs et intérieurs. La danse , dans son expression , produit du mouvements. Etre en vie , c'est bouger. La danse, ici contemporaine, par son histoire, ses héritages s'organise dans des mises en forme porteurs de sens.

Si je fus une enfant sage et réservée, intérieurement la vie se bousculait, m'invitant comme une nécessité intérieure à inventer des chorégraphies. Ce goût prononcé pour la danse me conduisit à une formation solide , un diplôme pour l'enseignement de la danse et une spécialisation à la faculté de médecine en art -thérapie .

La pratique quasi quotidienne de la danse , l'animation d'ateliers et les nombreux spectacles chorégraphiés et mis en scène (du musée au jardin en passant par des salles de spectacle en France et à l'étranger) m'ont toujours invitée à m'interroger sur le regard.

Le regard : lieu d'un éternel et mortifère retour sur soi ou lieu d'une offrande toujours nouvelle ouvrant à la rencontre ?

Très tôt l'apprenti danseur est confronté au regard : A travers le miroir, à celui plus extérieur de celle qui transmet , de ceux et celles avec qui il danse et encore plus extérieur à celui des spectateurs.

Tous, nous faisons l'expérience du regard : franc, bienveillant, encourageant, lumineux, à la dérobée, moqueur, jugeant. Le regard contient ce pouvoir de la vie mais aussi de la mort.

La question de l'image réelle, projetée, imaginée, sublimée suit le danseur comme son ombre.

A y regarder de plus près, n'est ce pas à un déplacement subtil , progressif et personnel auquel sont conviés chorégraphe et danseurs pour laisser toute place à la rencontre ?

Allons regarder vers la source en nous arrêtant sur ce que dit le pape François dans chemin de croix : »En levant les yeux vers la croix, j'apprends quelle est la logique de Dieu : c'est celle de l'amour, du don de soi et non pas celle de la souffrance et de la mort »

Porter regard devient le lieu privilégié de la naissance de la rencontre avec l'autre. C'est un enjeu, un défi et une grande et noble responsabilité. Je m'y emploie rudement , patiemment et très modestement.

J'ai abandonné le miroir au profit d'un lien direct. Créer une distance juste respectant le danseur , l'ouvrir à un au delà de soi pour que lui même en solo ou à plusieurs fassent vibrer les spectateurs à un plus que soi est un travail d'une vie, un artisanat.

La danse révèle à l'homme que vivre c'est se laisser mouvoir ,déplacer sous le regard de l'autre, du Tout Autre. La danse invite à la joie de la rencontre . Celle qui crée l'être ensemble où chacun , dans ses particularités ,participe en toute liberté à la création. Celle aussi qui fait écho à celle plus que parfaite du Père, du Fils et du Saint Esprit.

Vivre, danser, se regarder, , rencontrer : paroles d'amour qui ne cessent d'habiter l'homme comme une source cachée et font déjà goûter à la promesse d'une éternelle Vie.

